

24 OCT. 1983

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 3520

Cote : B

(N)

LA PECHE DES REQUINS PROFONDS ET LEUR UTILISATION ACTUELLE EN COSMETOLOGIE

Paul RANCUREL
Directeur de Recherches
ORSTOM

Les requins sont considérés en zoologie comme des animaux très archaïques qui n'ont que peu évolués depuis la fin des temps primaires et qui présentent des caractères très particuliers : squelette cartilagineux, peau recouverte de durticules dermiques très semblables à leurs dents, dents renouvelables avec plusieurs rangés en attente, présence d'urée dans leur sang, fentes latérales non recouvertes par un opercule et au nombre de 5, parfois 7 ou 6 chez les espèces les plus archaïques. Leur reproduction est très variée, depuis les ovipares vrais, jusqu'à une viviparité presque semblable à celle des mammifères etc ...

Mais un point est remarquable : pauvreté de matières grasses dans les chairs et engorgement du foie par de l'huile.

Dès 1916 Tsujimoto découvre la présence d'un hydrocarbure dans le foie de différents requins, produit qu'il baptise "squalène". Deux groupes de requins se dégagent de ses études : des requins de surface dont l'huile est pauvre en squalène mais riche en vitamines A ainsi qu'en acides gras et triglycéides, et les requins de profondeur dont l'huile pauvre en vitamines A ainsi qu'en produits saponifiables mais très riche en squalène.

Une espèce des plus abondantes parmi ces requins est le *Centrophorus* qui possède un foie énorme pesant 25% du poids total du poisson et ce foie peut produire jusqu'à près de 95% de son propre poids en huile, huile qui contient près de 80% de squalène.

Il s'agit d'une espèce de petite taille, 1,20 à 1,50 m, mais abondante sur les fonds récifaux de 200 à 600 mètres.

Des pêches expérimentales locales de l'ORSTOM ont montré leur présence abondante en Nouvelle-Calédonie et aux Nouvelles-Hébrides.

Le squalène est un produit actuellement utilisé par l'industrie cosmétologique et pharmaceutique ; il entre dans la composition de nombreuses crèmes et lotions, notamment solaires grâce à ses propriétés non-allergiques et à sa pénétration car la peau humaine en contient déjà normalement jusqu'à 5% dans son sébum.

Cet hydrocarbure relativement instable, est dit insaturé, car 6 de ses liaisons entre atomes de carbone restent disponibles pour "s'accrocher" à des atomes d'oxygène de l'air provoquant ainsi une oxydation et un rancissement. Les chimistes pallient cette tendance en hydrogénant le produit et le rendent inodore et stable par saturation des liaisons disponibles par des atomes d'hydrogène inactif.

Le chimiste cosmétologue Sabetay qui est à l'origine de l'utilisation du squalène hydrogéné écrivait dès 1956 que ce produit pouvait être utilisé dans les produits anti-cellulitiques, dans l'esthétique mammaire, dans les fonds de teint liquides, les cold-cream anti-allergiques, les traitements anti-rides, les laits de beauté, dans les anti-solaires, les crèmes hydratantes, le capillaire, etc ...

L'industrie française utilise environ 30 tonnes/an de ce produit qu'elle est obligée d'acheter à l'étranger, en Norvège principalement, à un prix relativement élevé, puisque le squalène raffiné est vendu au détail jusqu'à 80 FF le kilogramme.

Or, il s'est avéré que le *Centrophorus* se rencontre également sur les côtes françaises et une campagne de pêche financée par le Ministère de la mer est actuellement organisée par le conférencier pour créer et développer la pêche de ce requin sur les côtes de Corse, afin que l'industrie de la pêche française puisse produire elle-même cette huile importée pour l'instant de l'étranger.

Outre les 30 tonnes de produit raffiné utilisées par l'industrie française, d'importantes quantités d'huile brute sont demandées par les industries étrangères, Norvège, Japon, et un marché de 1 000 tonnes/an serait envisageable avec ces pays.

La pêche des requins profonds en Corse et ultérieurement sur les autres côtes méditerranéennes, ne doit pas être considérée comme une pêche industrielle en elle-même, mais comme une pêche d'appoint, tout au moins dans un premier temps, car il faut insister sur le fait que les études actuellement en cours visent surtout à étudier les populations de ces requins, à estimer la densité de leurs populations afin de pouvoir connaître le taux de reproduction et la vitesse de croissance de ces squalés, permettant ainsi une gestion rationnelle de ces populations en évitant une pêche trop importante qui risquerait de provoquer la disparition à brève échéance d'une richesse ichtyologique pouvant aider les artisans-pêcheurs pendant les périodes difficiles de la pêche traditionnelle.

B-3520